



STRUCTURE · SECURE · SCALE

From Africa to the Nations

RAPPORT MENSUEL — MARCHÉ DU CAFÉ

Compétitivité des exportateurs ouest et centre-africains de la Zone Franc

ÉDITION MAI 2026

Côte d'Ivoire · Cameroun · Togo · Bénin · Centrafrique

STRUCTURE · SECURE · SCALE

From Africa to the Nations

Sources primaires : USDA FAS Coffee World Markets and Trade (déc. 2025) · ICO Coffee Market Report · ICE Futures U.S. / Europe · ONCC Cameroun (SIF) · Conseil Café-Cacao Côte d'Ivoire · CICC Cameroun

1. Synthèse exécutive

Le marché mondial du café en mai 2026 a basculé dans une nouvelle phase, à l'opposé de la euphorie haussière de 2024-début 2025. L'Arabica ICE NY (contrat KCN26) a touché le 8 mai un plus bas de 1,5 an à 2,70 USD/lb (\approx 3 330 FCFA/kg), en repli de -30,5 % sur un an et de -39 % par rapport au pic historique de 4,40 USD/lb (440,85 US\$/lb) atteint en février 2025. Le Robusta ICE Europe (contrat RMN26) a touché début mai un plus bas d'un mois autour de 4 300-4 500 USD/MT (\approx 2 400-2 500 FCFA/kg), pressé par les prévisions de récolte brésilienne 2026/27 record. La cause structurelle de ce retournement : une production mondiale 2025/26 estimée à 178,8 millions de sacs par l'USDA FAS (+2 % YoY, record historique), une production brésilienne 2026/27 projetée à 71-76 millions de sacs selon Marex, Sucafina et StoneX (+12 à +15,5 % YoY), et un retour structurel à l'excédent attendu autour de +10 millions de sacs en 2026 selon StoneX.

L'autre fait structurel majeur de 2025/26 est l'inversion du mix Arabica/Robusta dans le commerce mondial. Selon l'Organisation Internationale du Café (ICO), les exportations mondiales de Robusta ont bondi de +49,1 % en janvier 2026 — portées par un Vietnam à +73,3 % à 3,69 millions de sacs sur le mois — tandis que les exportations d'Arabica reculaient de -8,3 %. La part de marché de l'Arabica dans le commerce mondial est passée de 66,4 % à 61,1 %, un mouvement tectonique. Le Vietnam consolide sa position de premier producteur mondial de Robusta avec 30-31 millions de sacs (38 % du Robusta mondial), suivi par le Brésil (24,1 millions de sacs Robusta, record), l'Indonésie (9,8), l'Ouganda (5,815) et l'Inde (5,4). L'Afrique compte deux acteurs majeurs : l'Éthiopie (Arabica, 11,6 millions de sacs en 2025/26, record) et l'Ouganda (Robusta principalement, 6,875 Mb), mais la Zone Franc reste très loin derrière.

Pour la Zone Franc, la situation est paradoxale : les producteurs ouest et centre-africains traversent une phase de déclin structurel marqué, alors même que la demande mondiale de Robusta croît de manière soutenue (+49 % en janvier 2026). La Côte d'Ivoire, autrefois premier producteur africain dans les années 1960-70 avec 350 000 tonnes annuelles, voit sa production 2025/26 ramenée par l'USDA FAS à 650 000 sacs (\approx 39 000 tonnes) — soit moins de 12 % de son volume historique. Le Cameroun, qui produisait 130 000 tonnes dans les années 1990, n'a commercialisé que 11 637 tonnes en 2024/25 (10 377 t Robusta + 1 260 t Arabica) selon l'ONCC, soit moins de 9 % de son niveau historique et bien en deçà de l'objectif gouvernemental de 160 000 tonnes initialement fixé pour 2020. La Zone Franc combinée (CI + Cameroun + Togo + Bénin) ne pèse plus que 0,5 % de la production mondiale, alors même que les fondamentaux agroclimatiques restent favorables.

Côté prix, le marché ouest et centre-africain subit l'onde de choc de la baisse des cotations internationales. L'ONCC Cameroun a publié au 16 avril 2026 des prix de référence en forte baisse vs octobre 2025 : Arabica FOB 3 484 FCFA/kg (-29 % vs 4 875 FCFA/kg en oct. 2025), Robusta FOB 1 837 FCFA/kg (-25 % vs 2 452), et surtout le Robusta bord-champ Moungo à 1 300-1 400 FCFA/kg (vs 1 878-2 078 en octobre, soit -32 %). En Côte d'Ivoire, le Conseil Café-Cacao maintient un prix indicatif autour de 1 500 FCFA/kg pour le Robusta, mais l'effet de la baisse des cours mondiaux pèse sur les marges des exportateurs. Les producteurs camerounais bénéficient toutefois d'une hausse de 20-30 % des prix officiels par rapport à la campagne 2023/24 (Arabica 2 854 FCFA/kg, Robusta 1 959 FCFA/kg en moyenne 2024/25 selon le ministère du Commerce), reflet du rallye mondial 2024.

Trois priorités s'imposent à six mois pour les exportateurs Zone Franc. D'abord, exploiter la fenêtre Robusta : la rotation structurelle Arabica → Robusta dans la demande mondiale offre une opportunité commerciale durable aux origines africaines, à condition de garantir qualité, traçabilité et volumes minimaux. Ensuite, accélérer la mise en conformité avec le règlement européen sur la déforestation (EUDR), en vigueur depuis le 30 décembre 2025 pour les grands opérateurs et applicable au café — la traçabilité parcellaire devient un prérequis pour l'accès au premier marché d'export (UE absorbe ~33 % du café mondial, dont 60 % du Robusta camerounais via Italie, Algérie et Belgique). Enfin, anticiper l'outlook 2026/27 : la récolte brésilienne record (75 Mb potentiel) couplée à la reprise vietnamienne (31 Mb) va peser sur les prix mondiaux pendant 12 à 18 mois, exigeant une discipline tarifaire et un repositionnement vers les segments de niche (fine Robusta, certifications, traçabilité parcellaire EUDR-ready).

2. Contexte du marché mondial — mai 2026

2.1 Vue d'ensemble offre-demande

La campagne 2025/26 marque le retour de l'offre mondiale de café à un niveau record, après deux campagnes de déficit qui avaient propulsé les cours à des sommets historiques. L'USDA FAS estime la production 2025/26 à 178,8 millions de sacs de 60 kg (+2 % YoY), tirée par : (i) une récolte éthiopienne de 11,6 millions de sacs (record, +9 % YoY) après le replanting de plus de la moitié des surfaces avec des variétés à haut rendement ; (ii) une production ougandaise de 6,875 millions de sacs (Ouganda devient 4^e producteur mondial de Robusta après Vietnam, Brésil et Indonésie) ; (iii) un Vietnam à 30-31 millions de sacs (+7 % YoY) grâce à de meilleures conditions météo dans les Hauts Plateaux du Centre ; et (iv) un Brésil à 63 millions de sacs en 2025/26 (Arabica 38,0 Mb + Robusta 25,0 Mb), avec une projection 2026/27 record à 75,3 (StoneX) à 75,9 millions de sacs (Marex), soit +12 à +15,5 % YoY.

La demande mondiale poursuit sa progression à 173,9 millions de sacs (+1,3 % YoY, record), portée par l'Union Européenne (46,2 millions de sacs, +800 kbg vs prévision initiale) et les États-Unis (23,4 millions de sacs, +600 kbg). Mais le mix produit a fondamentalement changé : selon l'ICO Coffee Market Report (décembre 2025), les exportations mondiales de Robusta ont bondi de +49,1 % YoY en janvier 2026, tandis que celles d'Arabica reculaient de -8,3 %. La part de marché de l'Arabica dans le commerce mondial est passée de 66,4 % à 61,1 % sur les 12 mois clos en mars 2026. Cette rotation reflète l'arbitrage des torréfacteurs face aux prix élevés de l'Arabica : les blends contiennent désormais plus de Robusta, et le segment instant coffee (qui utilise majoritairement du Robusta) continue de croître en Asie.

Les stocks restent toutefois tendus à court terme. Les stocks ICE Arabica certifiés ont touché un plus bas de 2,5 mois à 483 292 sacs en mai 2026, et les stocks ICE Robusta un plus bas de 16,5 mois à 3 724 lots. Les stocks finaux mondiaux 2025/26 sont attendus à 20,1 millions de sacs (5^e année consécutive de baisse, selon l'USDA), mais StoneX prévoit un retour structurel à l'excédent en 2026/27 de l'ordre de +10 millions de sacs, avec des stocks remontant de 38 à 48 millions de sacs. Sur les marchés futures, l'Arabica ICE (KCN26) est passé de son sommet historique de 4,40 USD/lb (février 2025) à 2,70 USD/lb le 8 mai 2026 (-39 %, plus bas de 1,5 an), tandis que le Robusta ICE (RMN26) recule également sur les forecasts brésiliens, dans une fourchette 4 300-4 700 USD/MT.

Tableau 1 — Bilan mondial offre-demande café 2024/25 vs 2025/26 (USDA FAS, déc. 2025)

Indicateur	2023/24	2024/25	2025/26 USDA	2026/27 Proj.
Production mondiale (Mb)	171,4	175,3	178,8	~ 185-190
Consommation mondiale (Mb)	169,3	171,7	173,9	~ 176
Production Brésil (Mb)	66,7	65,0	63,0	75,3 - 75,9
Production Vietnam (Mb)	27,5	29,0	31,0	~ 32
Production Côte d'Ivoire (Mb)	1,4	1,0	0,65	~ 0,7
Production Cameroun (Mb)	0,18	0,20	0,20	~ 0,22
Stocks finaux (Mb)	22,8	21,5	20,1	~ 30

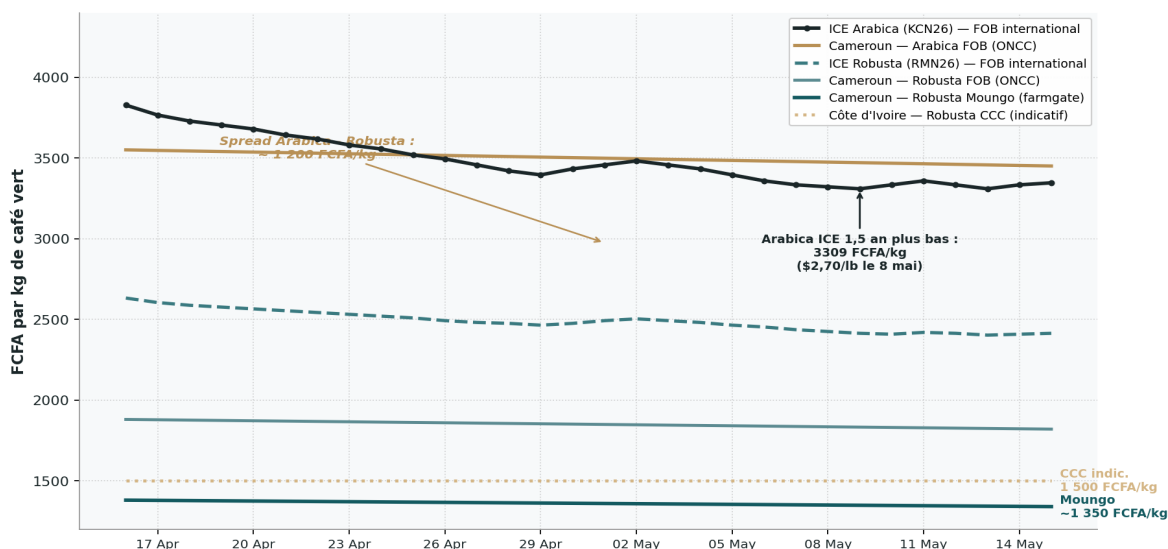
Source : USDA FAS Coffee World Markets and Trade (décembre 2025) ; ICO Coffee Market Report ; StoneX et Marex Group pour les projections 2026/27. Unité : millions de sacs de 60 kg (Mb).

2.2 Évolution des prix sur 30 jours

La période du 16 avril au 15 mai 2026 a été marquée par la poursuite de la pression baissière sur les deux contrats principaux. L'Arabica ICE NY est passé d'environ 3,10 USD/lb mi-avril (3 830 FCFA/kg) à 2,70 USD/lb le 8 mai 2026 (3 330 FCFA/kg), plus bas niveau depuis novembre 2024 (-13 % sur le mois). Le Robusta ICE Europe a suivi une trajectoire similaire, passant d'environ 4 700 USD/MT mi-avril à 4 300-4 320 USD/MT mi-mai (-8 % sur le mois). Le facteur dominant : les forecasts successifs de récolte brésilienne 2026/27 — Sucafina à 75,4 Mb, Marex à 75,9 Mb, StoneX à 75,3 Mb (révisé à la hausse depuis 70,7 en novembre 2025), Conab à 66,2 Mb plus prudent. Trois forces additionnelles ont pesé : (i) la météo favorable au Brésil avec des pluies abondantes depuis mi-janvier 2026, (ii) la dévaluation du Brazilian Real qui rend les exportations brésiliennes plus compétitives en USD, (iii) la levée partielle des tensions logistiques après la réouverture du détroit d'Ormuz mi-mai.

Graphique 1 — Évolution des prix du café (FCFA/kg) sur 30 jours

Évolution des prix du café — 16 avril → 15 mai 2026



Sources : ICE Futures U.S. (KCN26 - Arabica) et ICE Futures Europe (RMN26 - Robusta) via Barchart/Trading Economics ; ONCC Cameroun (Système d'Information des Filières, données 16 avril 2026) ; Conseil Café-Cacao Côte d'Ivoire. Conversion : 1 USD ≈ 560 FCFA ; 1 lb = 0,4536 kg. Arabica ICE en USD/lb converti en FCFA/kg ; Robusta ICE en USD/tonne converti en FCFA/kg.

Sources : ICE Futures U.S. (KCN26 - Arabica) et ICE Futures Europe (RMN26 - Robusta) ; ONCC Cameroun (données 16 avril 2026) ; Conseil Café-Cacao Côte d'Ivoire. Conversion 1 USD ≈ 560 FCFA ; 1 lb = 0,4536 kg.

Trois enseignements stratégiques se dégagent de ce graphique. Premièrement, le différentiel structurel Arabica-Robusta s'établit autour de 1 100-1 200 FCFA/kg, en repli par rapport aux niveaux de 2024-25 où il atteignait 2 500-3 000 FCFA/kg. Ce resserrement reflète la robustesse de la demande Robusta et la pression baissière spécifique sur l'Arabica (récolte brésilienne 2026/27 anticipée comme record en Arabica). Deuxièmement, le Robusta camerounais FOB (1 837 FCFA/kg) se négocie avec une décote d'environ 25-30 % vs le contrat Robusta ICE (≈ 2 500 FCFA/kg) — décote qui reflète la qualité hétérogène de la production camerounaise, l'éloignement logistique et l'absence de prime de marque internationale comparable au Robusta vietnamien. Troisièmement, le Robusta bord-champ Moungo à 1 300-1 400 FCFA/kg, en repli marqué (-32 %) depuis octobre 2025, indique une compression de marge pour les producteurs camerounais malgré la bonne tenue relative des prix de référence ONCC.

2.3 Cotations internationales par origine

Tableau 2 — Prix café référence par origine, mai 2026

Origine / Stade	FCFA/kg	USD/MT	Tendance	Référence / source
ICE Arabica (KCN26)	~ 3 330	~ 5 950	-30 % YoY	Plus bas 1,5 an le 8 mai
ICE Robusta (RMN26)	~ 2 420	~ 4 320	-8 % MoM	Plus bas 1 mois, pression Brésil
Cameroun Arabica FOB	3 484	~ 6 220	-29 % vs oct 25	ONCC SIF — 16 avr 2026
Cameroun Robusta FOB	1 837	~ 3 280	-25 % vs oct 25	ONCC SIF — 16 avr 2026
Cameroun Robusta CIF	1 942	~ 3 470	-24 % vs oct 25	ONCC SIF — 16 avr 2026

Cameroun Robusta Moungo (FG)	1 300 - 1 400	≈ 2 320 - 2 500	-32 % vs oct 25	Buying price exportateurs
Côte d'Ivoire Robusta CCC	~ 1 500	~ 2 680	indicatif	CCC référence campagne
ICO I-CIP (composite)	≈ 3 380	273,70 US\$/lb	+2,3 % MoM	ICO mars 2026

Sources : ICE Futures U.S./Europe via Barchart et Trading Economics ; ONCC Cameroun (Système d'Information des Filières) ; Conseil Café-Cacao Côte d'Ivoire ; ICO Composite Indicator Price. Conversion 1 USD ≈ 560 FCFA. La référence "FG" = Farm Gate (bord-champ). Le Robusta camerounais FOB se négocie avec une décote de ~25-30 % vs le contrat ICE Robusta, reflétant la qualité hétérogène et l'absence de prime de marque internationale.

3. Positionnement des producteurs Zone Franc

3.1 Hiérarchie et campagne 2025/26

La Zone Franc caféière se réduit aujourd'hui à deux acteurs significatifs : la Côte d'Ivoire (UEMOA, FCFA Ouest, Robusta principalement) et le Cameroun (CEMAC, FCFA Centrale, Robusta majoritaire + Arabica de niche). À eux deux, ils représentent ≈ 850 000 sacs de production 2025/26 — soit 0,5 % de la production mondiale et 5 % de la production africaine. Les autres producteurs Zone Franc (Togo, Bénin, Centrafrique) commercialisent des volumes marginaux. Le contraste est saisissant avec les comparateurs régionaux non-Zone Franc : l'Ouganda (Robusta principal, devenu 4^e producteur mondial de Robusta avec 5,815 Mb), l'Éthiopie (Arabica, premier producteur africain avec 11,6 Mb, record historique), et le Kenya (specialty Arabica, plus petit en volume mais à très haute valeur ajoutée).

Tableau 3 — Production café Zone Franc et comparateurs 2025/26 (Mb)

Pays	Zone monétaire	Production 2025/26	Variété dominante	Statut filière
Côte d'Ivoire	FCFA Ouest	0,65	Robusta 100 %	CCC, transfo locale ~34 %
Cameroun	FCFA Centrale	0,20	Robusta 89 %	ONCC, CICC, marché libre
Togo	FCFA Ouest	< 0,2	Robusta	CCFCC, marché libre
Centrafrique	FCFA Centrale	< 0,1	Robusta	Très marginal
Bénin	FCFA Ouest	≈ 0	—	Production résiduelle
TOTAL Zone Franc	FCFA	≈ 0,85	Robusta dominant	0,5 % production mondiale
Comparateur Ouganda	USh (hors CFA)	6,875	Robusta 85 %	4^e Robusta mondial
Comparateur Éthiopie	ETB (hors CFA)	11,6	Arabica 100 %	1^{er} producteur africain

Sources : USDA FAS Coffee World Markets and Trade (décembre 2025) ; ONCC Cameroun ; Conseil Café-Cacao Côte d'Ivoire. Unité : millions de sacs de 60 kg (Mb).

3.2 Côte d'Ivoire — leader Robusta historique en repli structurel

La Côte d'Ivoire fut l'un des trois principaux producteurs mondiaux de café dans les années 1960-70 avec des productions annuelles supérieures à 300 000 tonnes (5 millions de sacs). Le déclin a été progressif puis brutal : la production est tombée à 95 000 tonnes en 2022, puis à 45 000 tonnes en 2023, avant de remonter modérément. L'USDA FAS a révisé la production 2025/26 à 650 000 sacs (\approx 39 000 tonnes), soit environ 13 % du pic historique. Cette estimation a été revue à la baisse de 600 000 sacs vs la projection initiale, sur des rendements jugés inférieurs aux attentes. La filière est entièrement Robusta, principalement cultivée dans les zones forestières de l'Ouest et du Sud-Ouest. Le pays exporte la quasi-totalité de sa récolte sous forme de café vert vers l'Europe (Italie, Belgique, Pays-Bas), tout en développant une transformation locale qui atteint désormais \approx 33,65 % de la production (Conseil Café-Cacao), portée notamment par Nestlé Côte d'Ivoire SA (filiale du groupe suisse, qui s'approvisionne auprès de plus de 3 500 coopératives).

Le gouvernement ivoirien a fixé l'objectif de quadrupler la production annuelle de café à l'horizon 2030, dans le cadre du programme national de relance porté par le Conseil Café-Cacao. Les leviers identifiés : (i) renouvellement variétal (variétés robusta améliorées à haut rendement et résistantes au CSSVD), (ii) extension des surfaces dans la zone Centre-Ouest, (iii) appui aux coopératives et programmes de financement, (iv) montée en gamme via le fine Robusta — segment porté par des opérateurs comme Café Continent qui a ouvert en 2024 une nouvelle unité de transformation Robusta dans les montagnes de l'Ouest à 800 mètres d'altitude. Le prix de référence farmgate publié par le CCC pour le Robusta s'établit autour de 1 500 FCFA/kg sur la campagne 2025/26, avec une absence de mécanisme de soutien aussi structuré que pour le cacao. Le repli des cours mondiaux du Robusta (-8 % en mai 2026) érode mécaniquement la marge des exportateurs et pèse sur le revenu des producteurs.

3.3 Cameroun — Arabica et Robusta, prix officiels en baisse

Le Cameroun produit deux variétés : Robusta (89 % du total, cultivé dans les régions Littoral, Ouest, Centre, Est et Sud-Ouest) et Arabica (11 %, concentré sur les hauts plateaux du Nord-Ouest et de l'Ouest). La campagne 2024/25 (ouverte le 16 janvier 2026 pour 2025/26) a totalisé 11 637 tonnes commercialisées selon le ministre du Commerce Luc Magloire Mbarga Atangana, en hausse de +9,86 % vs 2023/24, dont 10 377 tonnes de Robusta (+287 t YoY) et 1 260 tonnes d'Arabica (+758 t YoY, soit +151 %). Les régions Littoral et Ouest concentrent 71,6 % du café-cerise commercialisé. La production reste cependant à moins de 9 % de son niveau historique des années 1990 (130 000 tonnes), bien en deçà de l'objectif gouvernemental de 160 000 tonnes initialement fixé pour 2020 dans le cadre du plan de relance cacao-café adopté en 2014.

Les prix officiels publiés par l'ONCC (Office National du Cacao et du Café) au 16 avril 2026 traduisent la baisse marquée des cours internationaux : Arabica CIF 3 627 FCFA/kg et FOB 3 484 FCFA/kg (-29 % vs 4 875 FCFA/kg FOB en octobre 2025) ; Robusta CIF 1 942 FCFA/kg et FOB 1 837 FCFA/kg (-25 % vs 2 452 FCFA/kg FOB en octobre 2025) ; prix d'achat exportateur dans le bassin de Mounjo 1 300-1 400 FCFA/kg (-32 % vs 1 878-2 078 FCFA/kg en octobre 2025). Cette correction reflète l'érosion de la prime accordée au Robusta africain dans le contexte de la chute des cours mondiaux. Les producteurs camerounais avaient toutefois bénéficié sur l'ensemble de la campagne 2024/25

d'une hausse significative des prix officiels : Arabica producteur 2 854 FCFA/kg (vs 2 375 en 2023/24, +20,2 %) et Robusta producteur 1 959 FCFA/kg (vs 1 500, +30,6 %).

Le Robusta camerounais s'exporte majoritairement vers l'Europe : l'Italie, l'Algérie et la Belgique capturent à elles trois plus de 60 % des exports 2024/25, selon l'ONCC. L'Italie en particulier est un acheteur historique du Robusta du Mounjo, utilisé dans les blends espresso. La filière est régulée par l'ONCC (volet quantitatif, prix de référence, qualité) et le CICC (Conseil Interprofessionnel du Cacao et du Café, structure de concertation public-privé). Le Cameroun a annoncé qu'il prolongerait sur la campagne 2025/26 les mesures de soutien aux prix producteurs, dans un contexte international jugé encore favorable malgré la baisse récente. Les principaux exportateurs sont SIC Cacaos, Olam Cameroun, Telcar Cocoa et plusieurs PME locales spécialisées.

3.4 Togo et autres producteurs Zone Franc marginaux

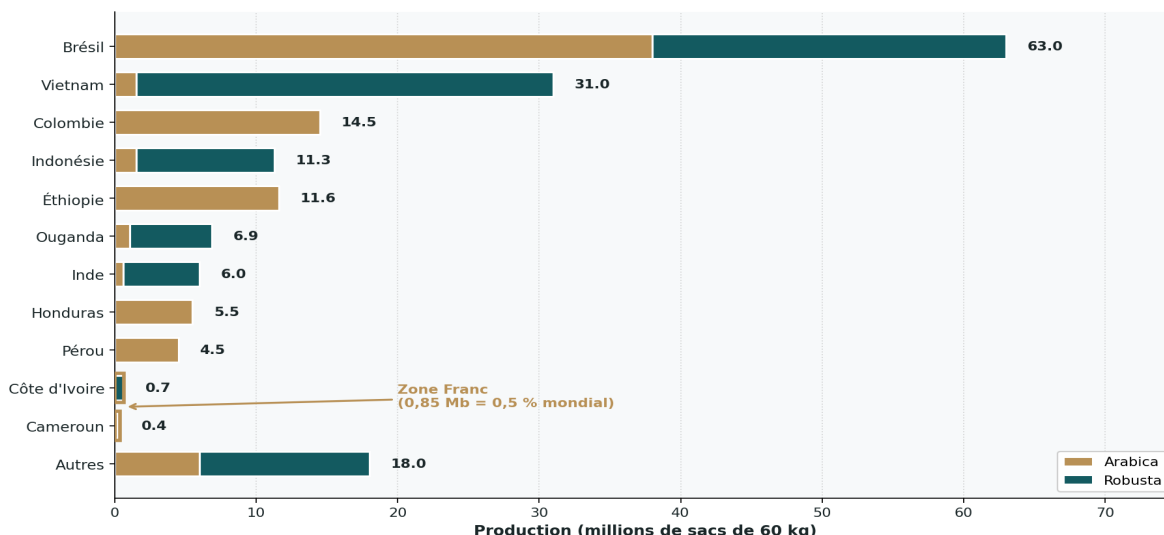
Le Togo produit du Robusta dans la région des Plateaux et de Kara, avec un volume annuel marginal (< 200 000 sacs). La filière est encadrée par le Comité de Coordination pour les Filières Café et Cacao (CCFCC), qui publie des prix indicatifs et organise les ventes aux exportateurs. La production togolaise est principalement absorbée par les marchés régionaux et par quelques acheteurs européens (Italie principalement). Le Bénin et la Centrafrique produisent des volumes résiduels, sans impact significatif sur le marché international. À noter, Madagascar — qui n'est plus dans la zone FCFA depuis 1973 mais reste historiquement associé à la zone française — produit ≈ 30 000 tonnes de Robusta annuellement, avec un positionnement haut de gamme sur certains segments.

4. Marchés de destination et structure de la concurrence

Contrairement au cashew (concentré sur Vietnam et Inde) ou au cacao (réparti entre quatre régions de broyage), la demande mondiale de café est largement dominée par l'Europe (≈ 33 % de la consommation mondiale) et l'Amérique du Nord (≈ 22 %). L'Asie consolide sa place de 3^e région consommatrice (Japon, Chine, Corée), portée par la croissance soutenue de la Chine (+22,9 % en 2025). Pour les exportateurs Zone Franc, l'Europe absorbe la quasi-totalité des volumes, créant à la fois une opportunité (proximité géographique, relations commerciales établies) et une fragilité (concentration du risque).

Graphique 2 — Production mondiale de café par origine — campagne 2025/26

Production mondiale de café par origine — campagne 2025/26
Décomposition Arabica vs Robusta (millions de sacs de 60 kg)



Sources : USDA FAS Coffee World Markets and Trade (décembre 2025) ; ICO Coffee Market Report ; ONCC Cameroun ; Conseil Café-Cacao Côte d'Ivoire. Production mondiale totale 2025/26 : 178,8 millions de sacs (record historique, +2 % YoY). Le segment Robusta progresse structurellement : exports Robusta +49 % YoY en janvier 2026, tandis que la part Arabica recule de 66,4 % à 61,1 % du commerce mondial. La Zone Franc (CI + Cameroun + Togo + Bénin) ne représente que 0,5 % de la production mondiale, loin derrière l'Ouganda (3,9 %) et l'Éthiopie (6,5 %).

Sources : USDA FAS Coffee World Markets and Trade (décembre 2025) ; ICO Coffee Market Report ; ONCC Cameroun ; Conseil Café-Cacao Côte d'Ivoire.

4.1 Europe — premier marché mondial, en mutation

L'Union Européenne consomme 46,2 millions de sacs en 2025/26 selon l'USDA FAS (+800 kbg vs prévision initiale). Les pays clés sont l'Allemagne (16,3 % de la valeur des exports vietnamiens, principal hub de torréfaction), l'Italie (Robusta intensif pour espresso), la France, la Belgique (hub commercial et torréfaction) et les Pays-Bas (port d'entrée principal pour le café d'Afrique). L'Europe absorbe traditionnellement 50-60 % du Robusta africain : pour le Cameroun, l'Italie + l'Algérie + la Belgique cumulent 60 % des exports 2024/25 ; pour la Côte d'Ivoire, l'Italie, la Belgique et les Pays-Bas dominant.

Le règlement européen sur la déforestation (EUDR) — en vigueur depuis le 30 décembre 2025 pour les grands opérateurs et applicable à partir de juin 2026 pour les PME — impose désormais une traçabilité parcellaire (coordonnées GPS de chaque parcelle d'origine) pour tout import de café dans l'UE. Cette exigence représente un défi structurel pour la Côte d'Ivoire (filrière fragmentée en milliers de petits producteurs) et le Cameroun, qui doivent investir dans des outils SIG, des registres numériques et des certifications. Les acheteurs européens (Lavazza, Illy, Nestlé, JDE Peet's) conditionnent désormais une part croissante de leurs achats à la conformité EUDR, créant une fenêtre commerciale différenciante pour les origines qui s'organisent rapidement.

4.2 Amérique du Nord — résilience malgré les tarifs

Les États-Unis consomment 23,4 millions de sacs en 2025/26 (+600 kbg, USDA FAS), restant le premier marché de consommation par habitant. La filière américaine est dominée par les torréfacteurs (Starbucks, Folgers, Maxwell House, Dunkin'). En 2025, les États-Unis ont imposé des tarifs de 50 % sur les imports de café brésilien dans le cadre du conflit commercial — ce qui a temporairement créé une opportunité pour les origines alternatives (Vietnam, Colombie, Honduras, mais aussi Afrique). Toutefois, ces tarifs ont été en grande partie levés en novembre 2025, limitant l'impact durable. Le Canada consomme ≈ 4,5 millions de sacs annuels, en croissance modérée.

Pour les origines Zone Franc, le marché nord-américain reste marginal : la Côte d'Ivoire exporte une part très faible de sa production aux États-Unis, et le Cameroun pratiquement aucune. La distance logistique (Atlantique vs Pacifique côté Vietnam), l'absence de relations commerciales établies et la sensibilité du marché US aux Arabicas centro-américains limitent l'accès. Toutefois, la montée en gamme du fine Robusta et les segments specialty pourraient ouvrir des opportunités ciblées, comme l'a démontré l'investissement de Café Continent en Côte d'Ivoire.

4.3 Asie — croissance soutenue, opportunité émergente

L'Asie représente désormais $\approx 25\%$ de la consommation mondiale, en croissance soutenue. La Chine progresse de $+22,9\%$ en valeur d'imports de café vietnamien en 2025, devenant un acheteur de plus en plus stratégique. Le Japon (5 millions de sacs annuels) reste un marché premium pour les Arabicas spécialité. La Corée du Sud, Taïwan et le Philippines tirent également la consommation régionale. Pour les exportateurs Zone Franc, l'Asie représente une opportunité de diversification : le marché chinois absorbe des Robustas pour ses blends instant et café froid (Ready-To-Drink), avec un appétit croissant pour les origines africaines traçables.

Le rôle stratégique de Singapour comme hub logistique régional et la croissance des chaînes spécialité (Luckin Coffee en Chine, Tim Hortons Korea, etc.) ouvrent des canaux nouveaux. Le différentiel de prix entre origines africaines et Robustas vietnamien s'est réduit, mais l'image de marque vietnamienne reste dominante. Les exportateurs ouest et centre-africains doivent investir dans la promotion et la qualité pour capter ces flux.

4.4 Concurrence directe — Vietnam, Brésil et Ouganda

Trois concurrents dominent le marché du Robusta — segment où la Zone Franc devrait théoriquement avoir un avantage agroclimatique. Le Vietnam est le concurrent structurel principal avec 29-30 millions de sacs de Robusta (38 % du marché mondial), une intégration verticale forte (170 M USD d'investissements en transformation par Nestlé et Trung Nguyen en 2024-25), et un coût de production parmi les plus bas au monde. Le Brésil émerge comme acteur majeur du Robusta avec 24,1 millions de sacs en 2025/26 (record), grâce à des investissements massifs dans l'État d'Espirito Santo et de Bahia. L'Ouganda devient le 4^e producteur mondial de Robusta avec 5,815 Mb (en croissance via le programme de replanting national qui a étendu les surfaces de 5 % en cinq ans). À titre comparatif, la Côte d'Ivoire avec 650 000 sacs représente 1,1 % du Robusta mondial, le Cameroun avec 173 000 sacs 0,3 %.

Sur le marché Arabica, où le Cameroun est marginalement présent, les concurrents sont le Brésil (38 millions de sacs Arabica), la Colombie (14,5), l'Éthiopie (11,6, record), le Honduras (5,5) et le Pérou (4,5). L'Arabica camerounais (1 260 t = 21 000 sacs) reste un produit de niche, valorisable uniquement sur des segments premium et certifiés.

5. Analyse compétitive — forces, fragilités, concurrents

5.1 Atouts de la filière café Zone Franc

- **Avantage agroclimatique** : les zones de production ivoirienne (Centre-Ouest forestier) et camerounaise (Littoral, Ouest, Sud-Ouest pour Robusta ; Ouest et Nord-Ouest pour Arabica) bénéficient de pluviométrie favorable, sols volcaniques fertiles, et altitudes adaptées. Le Cameroun en particulier dispose d'un potentiel Arabica de niche sur les hauts plateaux.
- **Proximité géographique avec l'Europe** : le port d'Abidjan et le port de Douala offrent un accès logistique direct à l'UE (Italie, Belgique, Pays-Bas), avec des délais de transit de 14-21 jours vs 30-40 jours pour le Vietnam. Avantage logistique structurel sur le Robusta destiné aux torréfacteurs européens.
- **Réseau de coopératives bien structuré** : plus de 3 500 coopératives caféières en Côte d'Ivoire approvisionnant Nestlé et autres exportateurs. Au Cameroun, le CICC fédère la profession et facilite la traçabilité collective.
- **Niches premium émergentes** : fine Robusta ivoirien (Café Continent à 800 m d'altitude), Arabica camerounais des hauts plateaux, demande européenne croissante pour des origines traçables et certifiées. Prime potentielle de 30-50 % sur ces segments.
- **Cadre régulateur actif** : Conseil Café-Cacao en Côte d'Ivoire (prix indicatifs, accompagnement filière), ONCC + CICC au Cameroun (SIF avec données prix CIF/FOB/farmgate publiées quotidiennement). Cadre comparable au cacao, avec moins de mécanismes de soutien direct.
- **Adhésion ICO renforcée** : la Côte d'Ivoire a ratifié l'Accord International sur le Café 2022 en mars 2026, renforçant son engagement multilatéral et l'accès aux dispositifs internationaux d'appui à la filière.

5.2 Fragilités structurelles

- **Déclin structurel des volumes** : Côte d'Ivoire à 13 % de son pic historique (350 kt → 39 kt), Cameroun à 9 % (130 kt → 12 kt). Sortir de cette trajectoire suppose un effort d'investissement et de replanting massif sur 10-15 ans.
- **Viellissement des vergers** : majorité des plantations ivoiriennes et camerounaises ont plus de 25-30 ans. Rendements moyens (300-450 kg/ha) très inférieurs à ceux du Vietnam (2 500-3 000 kg/ha) ou du Brésil (1 500-2 000 kg/ha).
- **Concurrence interne avec le cacao** : en Côte d'Ivoire et au Cameroun, le cacao a longtemps capté l'attention politique et financière au détriment du café. La crise cacao 2025/26 (-57 % farmgate ivoirien mi-crop) pourrait créer une opportunité de rebalancement, mais demande coordination.
- **Risque EUDR insuffisamment maîtrisé** : la traçabilité parcellaire requise par l'UE n'est pas pleinement opérationnelle en Côte d'Ivoire ni au Cameroun selon les rapports analystes. Risque de blocage des flux UE en 2026-27, alors que l'UE est le premier débouché.
- **Aléas climatiques** : probabilité El Niño NOAA 82 % mai-juillet 2026 ; sensibilité du Robusta aux variations pluviométriques élevée. Vieillissement combiné aux aléas climatiques pourrait accélérer le déclin de rendement.

- **Faible transformation locale** : Côte d'Ivoire ≈ 34 % de transformation locale (Nestlé Côte d'Ivoire SA dominant), Cameroun très faible (quasi-totalité exportée en vert). Sortie limitée aux fèves brutes, peu de valeur ajoutée capturée localement.
- **Volatilité des cours** : Arabica passé de 4,40 USD/lb en février 2025 à 2,70 USD/lb en mai 2026 (-39 %). Pour des producteurs sans mécanisme de hedging, exposition directe aux chocs de prix.

5.3 Concurrence directe

Vietnam — leader Robusta incontestable

Vietnam produit 29-30 millions de sacs de Robusta en 2025/26 (38 % du Robusta mondial), avec une surface caféière de 620 000 hectares attendue en 2026 et des rendements de 2 500-3 000 kg/ha. L'industrie est intégrée verticalement avec des investissements massifs : 170 millions de dollars en 2024-25 par Nestlé et Trung Nguyen dans les unités de transformation (instant coffee, café roasted). Le Vietnam exporte vers 80 pays, avec l'Allemagne (16,3 % de la valeur), l'Italie, l'Espagne en tête. Pour la Zone Franc, le Vietnam est le benchmark à la fois sur les prix et sur la qualité industrielle. Toute prime ouest-africaine au-dessus du Robusta vietnamien doit être justifiée par la qualité, la traçabilité ou la spécialité.

Brésil — émergence Robusta + dominance Arabica

Le Brésil est le concurrent disruptif principal sur les deux variétés. Sa production Robusta atteint 24,1 millions de sacs en 2025/26 (record, +20 % sur 5 ans) grâce à des investissements dans l'État d'Espirito Santo. Sa production Arabica reste dominante (38 millions de sacs), et le forecast 2026/27 record (75-76 millions de sacs combinés) pèsera structurellement sur les prix mondiaux pendant 12-18 mois. Le Brésil dispose d'avantages cumulés : économies d'échelle, mécanisation avancée, infrastructure portuaire (Santos), accès aux marchés financiers (futures ICE NY).

Ouganda — l'exemple à suivre pour la Zone Franc

L'Ouganda représente l'exemple le plus pertinent pour la Zone Franc. Production 2025/26 : 6,875 millions de sacs (5,815 Robusta + 1,06 Arabica), soit 4^e position mondiale en Robusta. Le pays a dépassé l'Éthiopie en exports en 2025 (7,17 millions de sacs à 1,8 milliard USD de revenus exportation en 2024). Le succès repose sur : (i) un programme national de replanting massif (5 % d'expansion des surfaces en 5 ans), (ii) un soutien institutionnel structuré (Uganda Coffee Development Authority), (iii) des coopératives organisées sur 1,8 million de smallholders. L'Ouganda fait du café 20 % de ses revenus de change. La Côte d'Ivoire et le Cameroun pourraient reproduire ce modèle avec une volonté politique et un investissement soutenus.

Éthiopie — premier producteur africain (Arabica)

L'Éthiopie produit 11,6 millions de sacs en 2025/26 (record), 100 % Arabica, et exporte 7,8 millions de sacs annuellement. Le pays est la référence mondiale pour l'Arabica de spécialité (terroir, varietaux natifs, processus). Le Cameroun pourrait s'inspirer du modèle éthiopien sur son segment Arabica de niche, mais les volumes restent incomparables (Cameroun 21 000 sacs vs Éthiopie 11,6 millions, soit 0,2 %).

6. Implications stratégiques et recommandations

6.1 Court terme — fenêtre mai-octobre 2026

- **Sécuriser les flux 2025/26 vers l'Europe** : finaliser les contrats de la campagne en cours avant l'arrivée de la récolte brésilienne 2026/27. Privilégier les contrats à prix fixe ou prime fixe sur le contrat ICE pour bloquer le revenu face à la pression baissière attendue.
- **Anticiper la conformité EUDR** : déployer immédiatement les outils de géolocalisation parcellaire (cartographie SIG) pour les coopératives et exportateurs ciblant l'UE. Le marché UE absorbe la quasi-totalité des exports Zone Franc — toute rupture serait critique.
- **Surveillance Brésil 2026/27** : le forecast actuel (75-76 Mb) reste sujet aux conditions météo de juin-août 2026 (floraison). Toute dégradation déclencherait un rallye haussier rapide ; toute confirmation accélérerait la baisse des cours.
- **Couverture sur futures pour exportateurs** : le rebond technique éventuel au-dessus de 3,00 USD/lb sur l'Arabica (3 700 FCFA/kg) ou 5 000 USD/MT sur le Robusta (2 800 FCFA/kg) offrirait une fenêtre de couverture. Recommander 30-40 % de l'exposition résiduelle.
- **Capitaliser sur le mismatch logistique** : la fermeture intermittente du détroit d'Ormuz crée des primes logistiques temporaires sur les Robustas asiatiques vers l'Europe. Les origines ouest-africaines bénéficient d'une route directe (Atlantique) — argument commercial à valoriser.

6.2 Moyen terme — campagne 2026/27 et 2027/28

- **Accélérer le replanting variétal** : objectif réaliste pour la Côte d'Ivoire et le Cameroun : doubler les rendements moyens (300 → 600 kg/ha) sur 5-7 ans via variétés Robusta améliorées (CSSVD-résistantes) et appui technique aux producteurs.
- **Développer le segment fine Robusta** : le marché premium Robusta croît à 8-12 % par an, avec une prime de 50-100 % sur le standard. Café Continent en Côte d'Ivoire (800 m d'altitude) montre la voie. Initiatives similaires possibles dans les bassins camerounais d'altitude (Nord-Ouest, Bamiléké).
- **Renforcer la transformation locale** : Côte d'Ivoire : passer de 34 % à 50 % de transformation locale via investissements en torréfaction et instant coffee (le modèle Nestlé Côte d'Ivoire SA). Cameroun : développer 3-5 unités de transformation (torréfaction, soluble) sur la base d'un partenariat public-privé.
- **Diversifier vers l'Asie** : ouvrir des relations commerciales avec broyeurs et torréfacteurs Chine, Corée, Japon, Singapour. Le marché chinois absorbe désormais du Robusta africain — opportunité à structurer via missions commerciales et certifications.
- **Promouvoir le branding origines** : à l'image d'Ethiopian Yirgacheffe ou Ugandan Bugisu, développer une marque Robusta Côte d'Ivoire et une marque Café du Cameroun (avec déclinaisons régionales : Mounjo, Mont Cameroun). Initiatives ICO, Specialty Coffee Association à mobiliser.

6.3 Long terme — enjeux structurels

- **Lutter contre le swollen shoot et autres maladies** : programme de rajeunissement des vergers infectés et résistance variétale. Investissement long mais critique pour la survie de la filière.
- **Sécuriser le revenu producteur** : réfléchir à des mécanismes de prix-plancher dynamique, assurance climatique, partage de marge sur la transformation. Le système ivoirien CCC pour le cacao a montré ses limites en 2025/26, mais offre un modèle adaptable.
- **Renforcer la coordination régionale** : initiative tripartite Côte d'Ivoire-Cameroun-Togo, sous l'égide du CICC et du Conseil Café-Cacao. Mutualisation R&D, marketing collectif, négociation avec acheteurs.
- **Investir dans la traçabilité numérique** : blockchain, registres parcellaires SIG, certifications digitales. Pré-requis EUDR mais aussi levier de prime pour les acheteurs specialty et fair-trade.

6.4 Risques à surveiller

- **Aggravation EUDR** : blocage potentiel des flux vers l'UE si la traçabilité parcellaire ne progresse pas dans les 6-12 mois. Surveillance : décisions Commission UE, notes EU JRC, communications ICO.
- **Récolte Brésil 2026/27 confirmée** : si la projection 75-76 Mb se matérialise (récolte juin-août 2026), la pression baissière s'accroîtra pendant 12-18 mois. Scénario central : Arabica dans la fourchette 2,30-2,80 USD/lb, Robusta 3 800-4 500 USD/MT.
- **Réveil de la demande chinoise** : tout choc géopolitique freinant la consommation chinoise pèserait sur les Robustas. À l'inverse, accélération chinoise serait haussière.
- **Volatilité du dollar** : un dollar fort érode les revenus exportation libellés en FCFA (parité fixe avec EUR). Sensibilité accrue pour les exportateurs camerounais et ivoiriens.
- **Tensions sociales producteurs** : marges producteur érodées par la baisse des prix internationaux. Risque de manifestations agricoles ou abandon de parcelles, accélérant le déclin volumétrique.

Note méthodologique sur les graphiques

Graphique 1 (prix FCFA/kg, 16 avril - 15 mai 2026) : ICE Arabica contract KCN26 et ICE Robusta contract RMN26 reconstruits quotidiennement depuis les commentaires de marché Barchart et Trading Economics. Les anchors confirmés sont : Arabica plus bas 1,5 an à 2,70 USD/lb le 8 mai (274,80 US\$/lb), Robusta plus bas 1 mois autour de 4 300-4 320 USD/MT mi-mai (impact forecast Brésil 2026/27 à 75,9 Mb par Marex). Conversion : 1 USD/lb = 1/0,4536 USD/kg × 560 FCFA/USD = 1 234,6 FCFA/kg ; 1 USD/MT = 0,56 FCFA/kg. Prix ONCC Cameroun : données publiées au 16 avril 2026 (Arabica FOB 3 484 ; Robusta FOB 1 837 ; Robusta Mounjo buying 1 300-1 400 FCFA/kg). Prix CCC Côte d'Ivoire indicatif Robusta : référence campagne 2025/26 autour de 1 500 FCFA/kg.

Graphique 2 (production mondiale 2025/26 par origine) : les données proviennent du USDA FAS Coffee World Markets and Trade (décembre 2025), avec décomposition Arabica vs Robusta par pays. Note : la production totale mondiale s'établit à 178,8 millions de sacs (record), dont Arabica ≈ 100 Mb et Robusta ≈ 79 Mb. La Zone Franc (CI + Cameroun + Togo + Bénin) totalise 0,85 Mb, soit 0,5 % de la production mondiale. Production 2025/26 mise à jour : Côte d'Ivoire ramenée à 650 000 sacs (vs 1,25 Mb initialement projeté) sur rendements inférieurs ; Cameroun ≈ 200 000 sacs (Robusta 173 kt + Arabica 21 kt selon ONCC ; conversion 1 sac = 60 kg).

STRUCTURE · SECURE · SCALE*From Africa to the Nations*

© KINAHONANY — Rapport café mai 2026